Ma très chère mère,

Je viens par cette lettre, vous annoncer mon futur départ, qui doit surement vous détruire, mais je vous demande, en hommage pour ma modeste personne, de rester forte, combative et de donner à ma petite sœur qui me manque tellement, l'amour et l'éducation que j'ai reçue de votre part.

Par ma faute, j'ai aujourd'hui mis ma vie en danger. J'en suis totalement conscient, mais je n'accepte pas que les gens que j'aime, et surtout ma petite Marie, vivent dans un monde tel que celui-ci, dans la peur de tous les jours, d'où les raisons de mon engagement.

Je vous laisse prendre soin de toute notre petite famille surtout de Marie.

Je vous aime.

Francis.

JDC du 07 novembre 2017, L'ISLE-JOURDAIN